Un sésame en carton

Antoinette Noël

CE1 école élémentaire Albert Le Grand

Professeur des écoles débutante, un gros moment difficile à gérer dans notre classe de CE1 : la correction individuelle "à chaud". Tant que je suis occupée par un de leurs pairs, les élèves ont assimilé qu'il ne fallait pas me solliciter (ouf, c'est déjà pas mal). Mais quid du "à qui le tour" et de ce que les élèves font en attendant ce fameux tour.

Mes essais :

- Je papillonne de place en place. Ma mémoire vive ne me permet pas d'enregistrer les mains qui se lèvent et de conserver la trace chronologique des sollicitations. Iniquité de traitement des élèves : ambiance dégradée dans la classe, objectif d'aide individuelle non atteint, c'est inopérant.

- Application classique de mes souvenirs d'antan : la file d'attente au bureau. Je n'ai pas tenu longtemps, la file devenait au mieux une ruche, au pire un ring. Et surtout, le travail à mener avec l'élève est perturbé par ce regroupement bruyant.

- Règle complémentaire : pas plus de 3 élèves dans la file. L'attente à sa place s'est transformée en "jungle speed" (*jeu d'observation et de rapidité bien connu, auquel les élèves jouent notamment en classe*) ou en abandon du fait de l'éloignement de la zone de départ du bureau tant convoité. Avantage immédiat : travail duel avec l'élève optimisé. Inconvénient pédagogique turlupinant : l'ambiance de classe est à la compétition avec des handicaps majeurs pour certains. Accessoirement (!) les élèves ne sont pas en attitude de réflexion, recherche, ...

- Travaux d'autonomie à disposition, mais avec une double consigne antinomique : « concentrez-vous sur votre travail et surveillez la file ». Un léger mieux pour les élèves éloignés du bureau mais proche de la source du travail en autonomie : ils s'occupent. Cependant mon objectif n'est toujours pas atteint : aider ou valider les travaux de tous les élèves sans que chacun y perde du temps (au sens des apprentissages scolaires, s'entend) et sa patience en fonction des décibels.

Visite de la classe de Clémence avec le groupe "démarrer" sur le thème du contrat de travail. Au fil des explications, un nom revient souvent : le carton. Qui c'est celui-là ?

C'est le sésame de la gestion de la file !

Contenu :

- une boîte installée là où l'enseignant mène ses échanges avec l'élève solliciteur
- un carton nominatif en possession de chaque élève.

Règle du jeu :

Dès que l'élève a fini ou quand il n'y arrive décidément pas, il vient déposer son carton dans la boîte, retourne à sa place, continue son travail si c'est une demande de validation, s'occupe (plan de travail, activités d'autonomie... à anticiper). L'enseignant prend les cartons dans le sens de leur dépôt (gestion de file et non de pile), appelle l'élève et chacun est efficient dans ce moment.

Mise en place dans notre classe par pédagogie de projet (je l'écris parce que je pense que c'est la première fois que je comprends réellement ce que cela signifie pour les élèves et pour moi !)

Explication de l'attendu : un carton par élève et son utilisation.

1 - Une boîte. Un groupe fouille dans les placards pour trouver le contenant le plus adéquat). La boîte est trouvée (boîte de mouchoir vide), validée, décorée par collage de papier de couleur par un autre groupe (sous la forte impulsion de l'enseignante...).

2 - Un carton par élève. Dimension du carton défini par un 3^e groupe, en fonction de la boîte (c'est mieux). Petit précis de géométrie sur les formes planes : carré, rectangle... Réalisation par chacun de son carton (dessin de la forme, découpage) puis décoration individuelle pour rendre le carton reconnaissable.

3 - Il n'y a plus qu'à !

Les problèmes et leurs résolutions :

- Décoration individuelle : ils ont tous fait la même chose, écrire leur prénom avec des feutres de couleur. Pour eux, ce n'était pas un problème, pour moi si. J'ai noté que je devais les amener à se libérer en termes d'expression libre (donc réduire mes fortes impulsions ...) !

- La boîte tombe par déséquilibre quand il y a plus de 3 cartons. Qu'à cela ne tienne, des volontaires pour rechercher comment stabiliser la boîte. Une solution a émergé : un assez gros caillou est placé au fond. Je ne vous livre que la plus pragmatique !

- Au début, course à la boîte généralisée ! Ils ont tant travaillé sur le projet, ils veulent l'essayer ! Cela s'est réglé assez vite. Quand ils viennent et que la question aurait manifestement pu être réglée par des pairs, je le leur signale, plus ou moins vertement.

- Que faire quand le carton est dans la boîte et que sans l'aide attendue, le travail est en stand-by ? Pour moi, c'était évident, le travail d'autonomie (nécessairement accessible à tous) est toujours disponible. Pour certains, l'attente plus ou moins passive semblait être aussi une bonne solution ! Auto-régulation en général par les voisins dérangés ou tuteur (ou dictateur) dans l'âme.

- Disparition dans la masse de ceux qui ne veulent pas montrer leur travail ou demander de l'aide. Au début, je les appelais systématiquement

quand tout le reste de la classe était passé. Mauvaise stratégie, plus assez de temps disponible pour eux de s'y mettre. Ensuite, je les prenais en groupe avec moi pour pouvoir apporter une réponse immédiate avec en parallèle la gestion de la boîte. Petit à petit, certains ont pris de l'autonomie, sans doute rassurés que demander de l'aide n'était pas trop risqué pour eux, et ils ont pu gérer leur demande comme les autres. Pour certains, l'attrait de gérer son carton a dû être plus fort que celui d'être pris en charge systématiquement par l'enseignante. Certains sont restés irréductibles, dans l'incapacité de se mettre au travail, ou de se mettre en situation de recherche par rapport au travail.

- La perte du sésame... Dans l'immédiat, feuille de brouillon avec le nom, et nécessité de le refaire (pendant que l'on écoute de la musique par exemple).

Une petite conclusion artistique par rapport au dernier point : les cartons ont été customisés au fil du temps par les élèves, sans doute aidés par la solution de les refaire pendant l'écoute musicale, source d'inspiration personnelle.

Expérience à mettre en lien avec le passeport de Valérie (voir compte rendu de la réunion du groupe 68) et des compléments apportés par Sylvain Connac ci-dessous.